

villa

**saison iconographe
2014/15**

dossier de presse

du 28 mars au 30 mai 2015

vernissage samedi 28 mars à 16h

du

visites dialoguées

le 28 avril à 18h30,

le 10 avril à 12h15,

le 30 mai à 16h

parc

centre d'art contemporain

parc montessuit,

12 rue de genève 74100 annemasse

+33(0) 450 388 461, www.villaduparc.org

ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30

Le monde entier jusqu'à aujourd'hui

**The Atlas Group, Bernd et Hilla Becher,
Christian Boltanski,
Frédéric Bruly Bouabré,
Gérard Collin-Thiebault,
documentation céline duval,
Hans Peter Feldmann,
Hanne Darboven,
On Kawara, Christian Marclay,
Batia Suter, Oriol Vilanova,
Akram Zaatari**

La saison iconographe propose pendant l'année 2014-2015 des accrochages collectifs abordant quelques dispositifs clés et récurrents du réemploi d'images depuis le début du XX^e siècle : le collage, l'appropriation, l'archivage, et la constellation.

Réunissant des artistes de générations différentes, ces expositions ont pour ambition de montrer la diversité des pratiques et des intentions réunies autour d'un certain usage formel de l'image.

Après le collage et l'appropriation, la Villa du Parc explore les dispositifs artistiques autour de l'archive dans l'art contemporain. La constitution d'archives et leur présentation dans des lieux muséaux se développe dans l'art à partir des années 1960 sous la forme de dispositifs et installations souvent monumentaux.



**Hans-Peter Feldmann, «Affiche Posters»,
1976, ensemble de 21 affiches noir
et blanc. Coll. Frac Nord Pas de Calais**

La villa du parc est soutenue par la ville d'Annemasse, la région rhône-alpes, la direction des affaires culturelles et le département de haute-savoie, le ministère de la culture et de la communication/drac rhône-alpes; la villa est membre de l'association française de développement des centres d'art/ica, du réseau d'échange départemental pour l'art contemporain et du réseau genevo-art-contemporain/gac. L'exposition «le monde entier jusqu'à aujourd'hui» a bénéficié du soutien de : galerie semiose, galerie martine aboucaya, galerie andré magnin-a, kadist foundation, frac nord pas de calais, frac limousin, frac languedoc-roussillon, iac - frac rhône-alpes

Ces travaux s'appuient sur l'accumulation de documents homogènes dont la singularité s'efface au profit du système auquel ils participent. Plutôt que de valoriser la nouveauté ou les vertus émancipatrices de l'image – comme le collage avant-guerre –, ces œuvres ont pour ambition de déceler au contraire les invariants de nos représentations (stéréotypes dans les poses, banalité des motifs etc.) et d'insister sur leur valeur mémorielle et sociétale. L'usage d'images amateurs est ainsi privilégié par des artistes comme Christian Boltanski, Hans-Peter Feldmann ou documentation céline duval, ainsi que l'appropriation d'images de films (Christian Marclay), la diffusion d'images de studios professionnels (Akram Zaatar) et la fondation arabe pour l'image) ou d'ouvrages imprimés (Batia Suter). L'aspect thématique et/ou monumental des installations d'archives tend à prouver leur caractère prescriptif et totalisant. L'idée de répétition est aussi utilisée dans des projets plus conceptuels et sans forcément le recours à l'image comme dans les œuvres de

Hanne Darboven ou On Kawara, dont les travaux sont ainsi l'élaboration d'une archive sans fin. Un artiste peut consacrer sa vie et l'ensemble de sa pratique à l'élaboration d'inventaires systématiques, comme le projet photographique de Bernd et Hilla Becher répertoriant de manière strictement documentaire les architectures industrielles allemandes où dans une veine inverse et prophétique les relevés de formes sur peau d'orange de l'ivoirien Frédéric Bruly Bouabré. L'exposition présentera aussi une oeuvre *in progress* de Gérard Collin-Thiebault, qui témoigne de la tendance archiviste à la consignation de toute trace matérielle. «Point d'archive sans un lieu de consignation, sans une technique de répétition et sans une certaine extériorité» écrivait Derrida dans *Mal d'archives*, rappelant que l'archivage est toujours une lutte contre l'oubli, et s'oppose ainsi au travail de la mémoire spontanée, de l'anamnèse intérieure.

Phénomène clé dans l'art contemporain depuis les années 1960, la réflexion sur les archives, leur constitution, leur véracité, leur utilité et leur usage politique est de plus en plus présente dans le travail des artistes, par le biais par exemple de la constitution d'archives fictives (the Atlas Group), ou la question des modes de conservation des archives (documentation céline duval). Depuis quelques années, beaucoup d'artistes délaissent la présentation d'ensembles monumentaux pour extraire des archives qu'ils constituent quelques images qui sont ainsi mises en valeur et revues en elles-mêmes. Des connivences matérielles, formelles ou sémantiques entre les images, dans leurs écarts, sont ainsi privilégiées. L'exposition mêlera ainsi ensembles et extraits d'archives. Des interventions disséminées dans l'espace des artistes documentation céline duval et Oriol Vilanova ponctueront l'exposition comme autant d'échos et de rebonds aux œuvres présentées.



documentation céline duval,
«Les Allumeuses», 1998—2010, détail : chaise, 2011.
Courtesy : Semiose galerie, Paris.
capture d'écran

Commissariat de la saison :
Garance Chabert / Aurélien Mole

Pierre Leguillon, *La Promesse de l'écran,* *franchise à la carte*

Pierre Leguillon, *La Promesse de l'écran,* franchise à la carte.

Sur réservation. Choisissez dans le programme, Fixez une date, Constituez un public. 19h. 7 euros, tarif réduit (étudiants, membres de la Villa/du Mamco) 5 euros. S'adresser à la Villa.

Créé par Pierre Leguillon, *La Promesse de l'écran* est un dispositif mobile tenant autant de la projection que de la performance. À partir d'une définition préliminaire –un écran 4/3 ouvrant sur un bar 16/9–, le projet est adapté depuis 2007 sous différentes formes et expérimenté dans des lieux très divers, permettant de toujours rejouer la situation de projection et son caractère collectif et convivial, dans un *hic et nunc* spécifique.

***La Promesse de l'écran, franchise à la carte* est installée à la Villa du Parc pour une année, donnant l'opportunité à toute personne de programmer une projection parmi le catalogue des Promesses réalisées par Pierre Leguillon et de rassembler le public qui y participera. Les séances peuvent être consacrées à des aspects typiquement cinématographiques: générique, affiche, motif récurrent, etc. ou bien des manières de revoir l'histoire du cinéma à travers la représentation d' un autre médium: la poésie, l'architecture, la photographie...**

Né en 1969 à Nogent-sur-Marne (France), vit et travaille à Bruxelles. Ses œuvres, performances et projections ont bénéficié de nombreuses présentations monographiques, notamment à Raven Row (Londres, Angleterre, 2011),



documentation céline duval «Complet pour Fréhel» et affiche de la promesse de l'écran (design Clovis Duran) à la villa du parc, 2014/15, vue d'exposition, photo : Aurélien Mole

au Mamco (Genève, Suisse, 2010), au Moderna Museet (Malmö, Suède, 2010), au Musée du Louvre (Paris, France, 2009), ou encore à l'Artists Space (New York, USA, 2009). Plus récemment, l'artiste a participé au Carnegie International à Pittsburgh en 2013, avec deux installations : A Vivarium for George E. Ohr et Dubuffet typographe, ce dernier projet étant accompagné d'un livre publié aux éditions (SIC), à Bruxelles. Pierre Leguillon enseigne à la HEAD, Haute Ecole d'Art et de Design, à Genève. Une exposition personnelle lui est actuellement consacrée au Wiels à Bruxelles.